

UNE EXPÉRIENCE DE PERFECTIONNEMENT SUR MESURE

par Christiane Denis, Laurent Deschamps, Laurent Lebeuf, professeurs au Collège Bois-de-Boulogne

Les lignes qui suivent relatent l'expérience d'auto-perfectionnement vécue par des professeurs du département de Biologie du Collège de Bois-de-Boulogne au cours de l'année 1975 (Port-au-Saumon) et de l'année 1978 (Rimouski). L'article présente les besoins à l'origine des stages, les objectifs visés et la démarche suivie. En outre, la réalisation, les apports des stages et leurs effets à long terme y sont exposés.

Les besoins

La conception des deux stages est née d'un besoin de recyclage (mise à jour de nos connaissances) et d'un besoin de renouvellement à l'extérieur du milieu de travail collégial. Deux approches différentes se sont manifestées face à ces besoins. Pour les écologistes, la sortie sur le terrain permet de reprendre contact avec la nature ; pour les physiologistes, la sortie illustre de façon concrète les grands principes écologiques. Quant à la visite des laboratoires, elle demeure pour les physiologistes un moyen d'acquérir rapidement des notions récentes au contact des chercheurs et pour les écologistes, d'actualiser leurs connaissances.

Globalement, les professeurs ont ressenti le besoin d'échanger sur leurs cours avec des gens spécialisés en contact plus étroit avec les nouveautés scientifiques. Les besoins manifestés ont été également ceux d'échanger avec des biologistes enseignant au niveau universitaire. Nous voulions également favoriser une mise en commun des connaissances individuelles, selon la formation des participants, dans un cadre autre que celui du collège.

Face à ces besoins multiples, la question qui a surgi parmi l'équipe des professeurs fut la suivante : « Y a-t-il possibilité de trouver dans le cadre habituel du perfectionnement un outil susceptible de répondre à nos besoins ? » Non ! Les cours offerts par PERFORMA ne répondaient aucunement à nos besoins et nous n'avons trouvé ailleurs aucun autre instrument satisfaisant. Nous avons alors conçu deux stages d'auto-perfectionnement, de perfectionnement sur mesure, c'est-à-dire, fabriqué par nous et pour nous, donc répondant à nos besoins.

AU COLLÈGE DE BOIS-DE-BOULOGNE

Les objectifs

Les besoins exprimés ont été traduits en objectifs de différents niveaux, dont voici un résumé :

— *objectifs d'ordre pédagogique :*

- favoriser l'amélioration des objectifs pédagogiques des cours de Biologie 191, 301, et 401 ;
- permettre l'approfondissement des connaissances transmises dans ces cours ;
- élaborer des diaporamas à partir des photographies prises aux divers sites écologiques et les présenter aux étudiants.

— *objectifs d'ordre scientifique :*

- permettre la rencontre, l'échange et la cueillette d'informations avec différents biologistes spécialisés dans des domaines précis de notre enseignement ;
- favoriser la mise à jour de nos connaissances biologiques dans les domaines écologique, physiologique et éthologique ;
- permettre de récolter sur place du matériel biologique spécifique au milieu québécois pour nos expériences de laboratoire.

— *objectifs inhérents à l'enseignement en équipe :*

- assurer un perfectionnement sur mesure pour un groupe de professeurs enseignant selon la formule du « team teaching » ;
- favoriser l'amélioration de la dimension socio-affective particulière au fonctionnement du travail en équipe.

En plus des objectifs généraux, chaque activité visait des objectifs particuliers. À titre d'exemple, l'activité « Écologie marine végétale » reposait sur les objectifs suivants : acquisition de connaissances physiques d'un milieu marin propre aux végétaux, observation des spécimens *in situ*, récolte de matériel et photographie du milieu.

La démarche

Cette étape s'est déroulée sous le signe de la planification rigoureuse, et ce, à deux niveaux : à l'extérieur du collège, en contactant les personnes-ressources et à l'intérieur, en soumettant notre projet au comité de perfectionnement. Concernant la démarche hors collège, nous avons recherché, lors de notre premier stage, les personnes-ressources susceptibles de répondre à nos besoins, tels ornithologues, botanistes, responsables du Centre écologique de Port-au-Saumon (CEPAS) et des Palissades et, pour le second, dans la région de Rimouski, notre demande s'est adressée plutôt à des institutions (UQAR, Jardin botanique Reford, INRS — Océanologie) par le biais desquelles nous avons pu rencontrer les professeurs-chercheurs répondant à nos besoins en physiologie végétale, écologie marine et éthologie.

Ces prises de contact ont impliqué la participation de tous les membres de l'équipe. Parallèlement à cette recherche de personnes prêtes à nous piloter sur le terrain ou à nous recevoir dans leurs locaux, il a fallu penser logistique : moyens de transport, logement, matériel, etc., et prévoir les honoraires des spécialistes.

L'aboutissement de notre cheminement a consisté en un dépôt de notre demande au comité de perfectionnement du Collège ; le document étoffé soumis comprenait les objectifs généraux et particuliers, le programme détaillé des activités de la semaine, les lettres d'entente avec les institutions et les personnes-ressources, et enfin, les prévisions budgétaires.

Pour respecter les exigences du comité de perfectionnement, ce type de stage présuppose environ six mois de préparation.

UNE EXPÉRIENCE DE PERFECTIONNEMENT SUR MESURE

La réalisation

Les objectifs visés et les activités prévues ont été réalisés selon le programme établi. Il faut souligner que les activités ont été choisies et voulues par le groupe, et qu'ainsi une autodiscipline s'ensuivit. Voici un court résumé du vécu de notre dernier stage:

— travaux en biologie végétale :

- la discussion avec un physiologiste spécialisé dans les végétaux a été axée sur la littérature scientifique récente : phénomènes de membrane, activité hormonale, photosynthèse, etc. ;
- une visite au Jardin botanique Reford (Métis) nous a permis de rencontrer des horticulteurs, d'étudier l'aménagement d'un parc et un microclimat unique au Québec ;
- lors de l'étude sur le terrain des espèces végétales de la zone des marées, nous avons pu observer la stratification des algues, leurs adaptations ; nous avons identifié en laboratoire les spécimens recueillis ; l'activité a été enregistrée sur pellicule photographique : les lieux, les spécimens ;

— travaux en biologie animale :

- la rencontre avec un éthologiste nous a permis de visiter ses installations sur le terrain et de discuter avec lui la documentation scientifique récente sur le comportement (sociobiologie) ;
- nous avons effectué une sortie sur le terrain, dans la zone des marées, avec un écologiste ; les activités réalisées ont été analogues à celles de notre étude des espèces végétales : stratification animale, adaptations, identification, photographie ;
- la visite d'un laboratoire de recherche (INRS) fut axée sur la reprise de contact avec le milieu de la recherche ;

— travaux en pédagogie :

- la discussion avec les professeurs du Module de Biologie de l'UQAR sur les pédagogies en Biologie et la continuité Cégep-Université a permis un échange entre professeurs-biologistes enseignant la même matière mais à des niveaux différents : l'étudiant de cégep et l'étudiant d'université, l'évaluation etc.

Malgré ces activités planifiées de longue date, d'autres sont venues s'ajouter selon le lieu et le moment ; par exemple, visite d'une frayère du capelan. Et malgré cet horaire chargé, les libertés individuelles de chacun ont toujours été respectées.

Conclusion

Les apports d'un stage d'auto-perfectionnement sont multiples et les effets, durables. Parmi les apports pédagogiques, notons le matériel didactique rapporté : documentation écrite, informations verbales, matériel de laboratoire collectionné ainsi que le matériel visuel (diapositives) typiques du milieu québécois. Les entretiens avec les personnes-ressources et la collection de matériel ont servi pour nos cours : intégration des théories récentes, observation de spécimens formolés, projection de diapositives. Parmi les apports scientifiques, mentionnons la stimulation apportée par les divers spécialistes : suggestion de lectures récentes, explication de théories nouvelles...

Les lignes qui suivent tentent de traduire plus globalement et sans ordre de priorité d'autres apports plus difficilement quantifiables et définissables. Ces apports qui chevauchent le pédagogique et le scientifique, font ressortir les enrichissements personnels et professionnels pour chacun des membres du groupe ;

- le vécu du terrain permet de dynamiser la théorie vue en cours (anecdotes, observations personnelles) ; les étudiants sont sensibles au « réalisme » des exemples donnés en classe et leur intérêt est augmenté ;
- l'échange avec d'autres biologistes s'est avéré très stimulant et ce, à plusieurs niveaux :
 - l'échange avec des biologistes enseignant dans le milieu universitaire a permis à des professeurs de cégep de se rafraîchir la mémoire sur le milieu universitaire (ex. : les programmes),
 - l'échange avec les biologistes-chercheurs nous a remis en contact avec la recherche fondamentale et appliquée qui se fait au Québec,

- l'échange avec les biologistes à l'emploi du gouvernement (Jardin Reford) a débouché sur les conditions de travail, les possibilités d'emploi dans un secteur au Québec, toutes ces informations (le milieu universitaire, la recherche, le milieu du travail) intéressent grandement les étudiants qui se dirigent vers les universités et éventuellement vers le marché du travail ;
- l'expérience de vie hors de Montréal pour une semaine demeure inoubliable ; on y découvre les préoccupations des gens situés hors des grands centres urbains : éloignement, vie sociale, bagage culturel, régionalisme ;
- pour des professeurs enseignant en équipe dans le cadre collégial, le stage permet une prise de conscience de chacun hors du contexte du milieu du travail et une mise en commun des ressources individuelles ; il permet également d'approfondir les relations interpersonnelles.

Après quelques années, les effets de ces deux stages se font encore sentir ; nous en parlons entre nous et avec nos étudiants.

Et que dire maintenant : qu'un stage en appelle un autre !, qu'en terme de démarche personnelle le suivant soit plus exigeant et que les objectifs soient plus raffinés.

Nous avons élaboré deux stages de perfectionnement sur mesure. Si nous voulions faire un bilan, nos remarques seraient les suivantes : ils ont été semblables, ils ont été différents. Les ressemblances ? Les besoins et la démarche. Les différences ? Les lieux visités, l'élaboration et la participation. À quand le prochain ?